



Un Dorian Gray musical

Le batteur-pianiste genevois sort son premier album solo, « Hurt By The Moon », qu'il a composé, écrit, interprété et produit.

Dorian Gray se montre aussi énigmatique que le héros d'Oscar Wilde, auquel il a emprunté le nom. De ses expériences musicales passées avec divers groupes, il refuse de parler. Tout comme il tait son âge. Mais il s'avère intarissable sur son premier album, «Hurt By The Moon», ainsi que sur ses états d'âme. Un androgyne à découvrir les 10 et 11 juin à L'Esprit Frappeur, à Lutry, ainsi que le 24 juin au Festival de la Terre.

- **Vous avez enregistré votre CD dans votre studio genevois et vous le produisez vous-même. Pourquoi?**
 - Sans le diktat d'une major, c'est plus simple et moins cher de sortir un disque.

- **D'où vous vient le nom de Dorian Gray?**
 - Trois personnes en un mois m'ont dit leur rappeler ce personnage. Je ne fais pas mon âge, d'ailleurs je n'ai jamais voulu le dévoiler.

- **Pourquoi ces quatorze titres sont-ils si tristes?**
 - Pour moi, la musique, c'est sérieux, et le côté festif me gêne. Je suis un clown triste. Même si j'aime la vie, je la traduis de manière mélancolique.

- **Vivez-vous de votre musique?**
 - Oui. J'ai composé des mélodies pour des pubs, des habillages de radios.

- **On vous dit autodidacte...**
 - J'ai appris le chant et le piano tout seul à 16 ans.